

Effet papillon

ANALYSE



Carlo Thelen,
Chambre de commerce

À l'issue du sommet du G7, l'importance du libre-échange et sa légitimité sont fortement fragilisées. Avec Trump, le spectre du protectionnisme revient en force alors qu'il était toujours de bon ton auparavant d'en fustiger les dangers. Le dernier sommet a-t-il sonné le glas du G7 et du libre-échange dans la foulée? Les échanges commerciaux mondiaux risquent-ils d'être redessinés? Quelles conséquences pour l'Europe et le Luxembourg en particulier?

Alors qu'avait lieu hier à la Chambre de commerce la cérémonie officielle de remise des prix de l'Export Award 2018, il me tient à cœur de plaider en faveur du libre-échange, non seulement pour le monde et pour l'Europe, mais aussi, et en particulier, pour le Grand-Duché, qui porte l'internationalisation et l'ouverture vers l'extérieur dans son ADN. En effet, l'objectif de l'Export Award est de stimuler l'économie luxembourgeoise et le développement de ses entreprises à l'international en encourageant les PME natio-

nales à promouvoir leurs produits et services vers des marchés à l'étranger. Rappelons que le coefficient d'ouverture du Luxembourg, c'est-à-dire la somme de ses exportations et de ses importations par rapport au PIB, est de 173%, faisant du Luxembourg le membre le plus ouvert de l'UE et la deuxième économie la plus ouverte au monde. L'année dernière, 57% de la croissance économique luxembourgeoise était imputable au commerce extérieur. Générant une grande partie de la richesse nationale, le libre-échange contribue au financement de

l'Etat-providence généreux dont jouissent les Luxembourgeois aujourd'hui. Le Luxembourg a donc tout intérêt à continuer de défendre ses valeurs et à le promouvoir à l'international, et tout particulièrement au niveau européen. Même si cette réunion politique de haut niveau entre les sept nations les plus puissantes au monde peut sembler bien éloignée du quotidien de nos PME luxembourgeoises, elle a pourtant un réel impact sur les contours du commerce international et, par ricochet, sur l'économie ouverte du Luxembourg. Avec les décisions pro-

tectionnistes d'outre-mer, c'est le concept même du libre-échange qui est fragilisé, obligeant les autres grandes puissances à repenser et renforcer leurs alliances. Ainsi, l'Europe a, aujourd'hui encore plus qu'hier, intérêt à poursuivre l'avancée du marché unique dont le potentiel reste toujours sous-exploité. Le désinvestissement des United States of America sur la scène internationale pourrait-il signifier un nouvel ordre assuré par le Japon, le Canada, la Chine et les United States of Europe?

Alors que l'an dernier, nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis n'ont représenté «que» 3,4% de nos exportations et 4,2% de nos importations de biens, plus de 80% de nos échanges commerciaux étant de nature intra-UE, les USA étaient néanmoins le partenaire principal de l'UE en 2017 et du Luxembourg hors-UE. Les USA restent un partenaire important du Grand-Duché, également en termes d'investissements étrangers directs. Espérons donc que la raison l'emportera!